



# ASSISES NATIONALES DU SPORT

*Comité National des Assises Permanentes du Sport*

## Edito

### ♦ UNE AUTRE ÉTAPE

Même si certaines avancées ont été effectuées et des améliorations apportées aux problèmes soulevés et traités dans les précédents rassemblements des A.N.S., d'autres interrogations surgissent et d'autres encore surgiront demain.

Il faudra bien les étudier et en parler ensemble.

Chaque rassemblement des A.N.S. est une consultation démocratique de celles et ceux qui consacrent au sport une activité professionnelle ou bénévole.

Lille est une autre étape. Un autre défi.

Comment réagir devant un sport « éclaté » dans ses pratiques, ses conceptions, ses institutions, mais attaché à son histoire, à ses traditions et à un certain esprit sans lequel le sport n'est plus le sport ?

Ce sport déchiré peut-il retrouver un peu d'unité autour d'un projet culturel ?

Les A.N.S. doivent y répondre. Et pour y parvenir, d'abord, rassembler et construire et convaincre.

## 3èmes Assises Nationales du Sport au Palais du Nouveau Siècle à LILLE les 12, 13, 14 novembre 1998

### ♦ UN MOUVEMENT PLURIEL

Les A.N.S. se sont créées en 1991 en référence à trois concepts assumant des fonctions de principes généraux à respecter : Pluralisme, Indépendance, Ouverture.

Nous avons cherché à affirmer le mieux possible l'indépendance (à l'égard de l'Etat et du CNOSF) et l'ouverture à l'égard de tous ceux qui voulaient se rencontrer pour dialoguer, travailler ensemble.

Mais avons-nous suffisamment pris en compte de l'importance de garantir le pluralisme au sein des ANS ? Ne faut-il pas, encore plus, penser ANS comme un mouvement pluriel (et pas seulement comme un lieu qui reconnaît le pluralisme en dehors de lui) ?

N'y-a-t-il pas encore la tendance à considérer que pour agir ensemble il faut parvenir, au préalable, à un accord "unanime", d'où les efforts pour chercher à se convaincre mutuellement ? Comment arriver à retenir une diversité de propositions sans vouloir les ramener à une position unique et unanime ?

Pour agir dans l'esprit de la reconnaissance des différences comme richesse, ne faut-il pas cultiver plus le débat pluriel ?

**En 1994, les A.N.S. ont mis l'accent sur la nécessité de lutter contre les dérives.**

Ne faut-il pas mettre l'accent, maintenant, sur la nécessité de mieux connaître et reconnaître les différences entre les différents domaines et sous-modèles dans l'ensemble du champ sportif ?

N'est-ce pas une condition pour progresser dans la recherche d'une cohérence d'ensemble ?

Ne faut-il pas en préparant et en organisant le 3ème rassemblement, chercher à stimuler la confrontation pour "y voir plus clair" dans la perspective de faire émerger des propositions et de se concerter en relation avec les objectifs en cours, de la politique sportive ?

# OBJECTIF :

## RASSEMBLER POUR CONSTRUIRE



*Quelle sera la culture sportive du 21<sup>ème</sup> siècle ? Les A.N.S. de Lille veulent exprimer des aspirations et apporter des réponses aux problèmes quotidiens des acteurs du sport.*

1. Le développement des pratiques physiques et sportives dans la Société a entraîné leur appropriation par une grande partie de la population, et par des organismes dont l'intérêt financier est le souci principal. Cette évolution contribue à élargir et diversifier les formes de pratique. Elle multiplie les attentes, les besoins, les sollicitations, les modes d'organisation, les intervenants, les marchés, les difficultés de réponse.

Or nous pensons que le sport, donc son évolution (pratique et spectacle) fait partie du bien commun. Il ne peut donc être la propriété d'intérêts particuliers. Son avenir est inséparable de sa fonction d'intérêt collectif, pour tous les publics.

2. Parce que le sport est indissociable des mutations et du fonctionnement de la Société dans toutes ses dimensions (économiques, politiques, associatives) beaucoup de problèmes concrets se posent dans la vie quotidienne des acteurs, du niveau local au plan national et international :

financement, gestion, formation, organisation des activités, coopération, compréhension mutuelle, dans la diversité des milieux sociaux.

Les précédents rassemblements des Assises Nationales du Sport, à Montpellier et à Strasbourg, ont exprimé ces aspirations pour que des

réponses soient apportées aux problèmes vécus.

Le mouvement des ANS est né de ce besoin de combler un vide ressenti par la masse des acteurs anonymes, des clubs et associations diverses, ayant le sentiment d'être utiles sur le terrain, où ils sont confrontés à des problèmes réels, mais sans être vraiment pris en considération par les institutions en place.

Comblant un vide de dialogue et de concertation, sans prendre la place de qui que ce soit, en se situant dans une logique d'ouverture qui rejette l'esprit d'opposition, de concurrence, de prééminence des uns sur les autres, en se centrant sur l'échange, l'étude, le débat, la recherche concertée de solutions, telle est l'utilité des ANS, qui font régulièrement le point des initiatives locales, régionales ou nationales qui les précèdent pour les préparer ou les suivent pour en exploiter les propositions.

3. Confrontée à ses propres mutations et aux évolutions de son environnement, la culture sportive classique (*traditionnelle ?*) construite au fil des siècles, est menacée et remise en cause.

4. Maîtriser et enrichir la culture sportive d'aujourd'hui, celle que vivent et défendent les acteurs du sport dans leur diversité, est une contribution au progrès humain et à la cohésion sociale. C'est l'affaire de tous, quels que soient les domaines d'activité.

Les ateliers et les carrefours organisés au cours du 3<sup>ème</sup> rassemblement des ANS, à Lille, permettront aux participants de confronter leurs expériences pour construire, ensemble, sur des bases renouvelées, une nouvelle culture sportive commune.

Le besoin permanent -exprimé lors des précédentes éditions- de se concerter, de construire des perspectives, reste la base de départ de la préparation de ce 3<sup>ème</sup> rassemblement.

### L'AVENIR DÉPEND DE TOUS.

- **Se rencontrer**  
pour mieux se connaître et se reconnaître mutuellement, s'écouter, se comprendre dans ses différences et ses divergences,
- **s'ouvrir**  
à toutes des dimensions de la vie sportive, qu'elles soient du domaine du «sport pour tous», de l'éducation populaire, des compétitions, du spectacle, du haut niveau, du sport professionnel,
- **se rassembler**  
pour construire ensemble les contours d'un projet sportif ouvert à tous, donc multiforme, reliant les niveaux local et mondial, telle est l'ambition qui anime les ANS, dont les animateurs invitent tous ceux qui sont intéressés à construire, ensemble, un rassemblement à Lille sur le thème de

**«LA CULTURE SPORTIVE  
DU 21<sup>ème</sup> SIÈCLE».**



*Quelques préoccupations partagées par une majorité des acteurs du sport émergent déjà. Elles seront inévitablement abordées au cours des débats de Lille, en Septembre prochain. Elles ont fait l'objet d'interventions, de déclarations ou de prises de position que nous vous livrons pour nourrir la réflexion.*

### **BENEVOLAT : formation et couverture sociale**

Marie-George Buffet, Ministre de la jeunesse et des sports, déclare vouloir insuffler une volonté politique de changement pour mettre en oeuvre, dès 1999, après la loi sur le sport «**la charte de la vie associative pour la reconnaissance du bénévolat.**»

Toujours sur le même thème, le Conseil National de la Vie Associative (C.N.V.A.), a fait trois propositions 1) disponibilité des salariés, avec aménagement du temps de travail. 2) formation des bénévoles qui pourraient bénéficier des avantages consentis à la formation professionnelle. 3) couverture sociale et remboursement des frais pour permettre l'accession du bénévolat à une population disposant de peu de moyens.

Pour sa part, la Fondation du bénévolat préconise: une prise en charge par l'Etat de la couverture des assurances en responsabilité collective et individuelle des dirigeants bénévoles. Des aides publiques pour les petites associations concernant la gestion et la juridiction. Une réforme de la loi 1901 pour distinguer les associations proches du secteur commercial et les petites associations qui doivent être protégées, en raison de leur action à caractère désintéressé. Enfin, le Premier Ministre, Lionel Jospin proposerait, pour sa part, le crédit d'heures, le bénéfice de dispositifs pour la formation

continue, la reconnaissance de l'action associative, et la création d'un fond d'aide au bénévolat.

(notes publiées à l'occasion de la journée d'étude sur le thème «Citoyenneté et statut du bénévolat dans le sport, le 25 Avril à Nanterre).

### **SPORT ECLATE : on fuit les contraintes**

A la question, le «**sport est-il éclaté ?**», la sociologue Catherine Louveau répond catégoriquement «*oui, il y a éclatement du sport, ce qui conduit à repérer des logiques contradictoires, des différences et des inégalités dont il faut identifier les obstacles.*», ajoutant «*le sport ne peut plus être pensé comme un phénomène univoque mais dans la pluralité avec des raisons d'être diverses. Il y a, certes, des pratiques majoritaires quantitativement mais elles ne sont pas les plus voyantes. Les pratiques s'orientent de plus en plus vers la constitution de petits groupes fuyant les contraintes...*»

### **SPECTACLE : manque de transparence**

Selon le philosophe Yves Vargas «*le sport est à la fois jeu et spectacle, ce qui peut paraître contradictoire car dans le jeu, on se fait plaisir, alors que pour faire plaisir aux spectateurs qui attendent des résultats, la notion de «travail» peut être admise. Le philosophe se montre particulièrement sévère lorsqu'il affirme «le spectacle sportif n'est*

*pas transparent. S'il se joue au grand jour, il se prépare dans l'ombre. Si le sport est lieu de soupçon ou de scandale, la responsabilité n'en incombe pas au sport lui-même mais à la société qui le nourrit.*»

### **DOPAGE: faire le point**

On en parle beaucoup et c'est mauvais signe. Où en sommes-nous avec le dopage ? Nos experts devront faire le point de la situation, apporter un certain nombre d'informations fiables sur un dossier brûlant qui remonte régulièrement jusqu'aux plus hautes instances sportives. Prévention et répression, le cycle de la réflexion continue comme le dopage...

### **PRESSE : influence sur les dérives**

La presse sportive détient les clés de la médiatisation du sport-spectacle. Elle est donc directement concernée par les débats des A.N.S. Une journée d'étude sur les «**médias et l'esprit sportif** » organisée le 13 Mai à la Maison du Sport Français par l'AFSVFP (Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play) était consacrée au rôle et à l'influence de la presse dans l'évolution et les dérives dans le sport. Les associations de journalistes sportifs (USJSF et AJS) participaient à l'organisation et l'animation de cette journée où a été évoquée ce que d'aucuns considèrent comme «la dictature médiatique exercée par la télévision».

## FEMMES : elles existent !

Doit-on parler des femmes lorsqu'on s'intéresse à la démocratisation du sport ?

Elles sont 4 millions sur les 14 millions de licenciés mais ne représentaient qu'un million de pratiquantes en 1967.

Aujourd'hui, les femmes accèdent à des activités, autrefois interdites et façonnent leurs propres domaines de pratique. La demande d'activités physiques des "seniors", majoritairement féminine, est en forte hausse. Cependant, les femmes des milieux populaires restent exclues du mouvement.

La presse féminine, très influente, ignore totalement le sport organisé.

La presse sportive garde des mauvais réflexes « macho » dans le traitement de l'information et les fédérations ouvrent très faiblement leur organigramme aux femmes...

## MONDIALISATION : concurrence

Les conséquences de la mondialisation de l'économie du sport sur le bénévolat en France ont été abordées par l'économiste Wladimir Andreff: **"les ANS doivent élargir leur vision au-delà de l'hexagone"**.

Il a identifié cinq types de problèmes : sportifs devenus consommateurs, danger d'exploitation économique, concurrence du bénévole pour le professionnel en recherche d'emploi, professionnalisation du bénévole mais aussi sa désaffection.

## REFLEXION : Perte d'identité

Le sport, et plus généralement l'activité physique et sportive, traverse une période de dispersion, d'éclatement et par conséquent de perte d'identité. Il est de moins en moins reconnaissable et de moins en moins centralisé.

L'objectif de ce troisième rassemblement des ANS est de réunir, en vue d'une vaste concertation, tous ceux qui, à des titres et à des degrés divers, se considèrent comme dépositaires ou responsables du sport.

Ont-ils quelque chose en commun et si oui quoi ?

Sentent-ils le besoin de s'épauler et de se mobiliser autour d'un projet et si oui lequel ?

Estiment-ils qu'il existe des valeurs spécifiques du sport ?

Dans quelle mesure les fédérations pourront-elles encore assumer leur fonction d'autorité centralisatrice ?

Est-il, en particulier, acceptable que le haut niveau super professionnalisé soit assimilé à un produit commercial et ne dépende plus que des lois du marché ?

Est-il encore réaliste de parler de culture, voire de service public, à propos du sport ?

## LE QUESTIONNAIRE DE LA NIEVRE

Le comité départemental des OMS de la Nièvre, associé à ses homologues de la FSGT, de la FFCO, de l'UNSS et des autres fédérations ou groupements intéressés comme la FEN, le SNEP a diffusé, auprès des responsables d'institutions et d'activités sportives, un questionnaire pour faire mieux

connaître à Lille, les préoccupations de la Nièvre sportive. Nous avons décidé de "nationaliser" ce questionnaire et de vous l'adresser pour élargir notre champ de réflexion et nous permettre ainsi de mieux recenser les préoccupations communes à un ensemble des régions.

## UN "COLLECTIF" DE 30 PERSONNES

Les ANS ne sont pas une organisation. Une trentaine de personnes apportent actuellement leur contribution en s'impliquant au sein du Collectif national :

- Robert Denel (UNCU) et René Moustard (FSGT) assument un rôle de coordination - Jacques Marchand (USJSF) et Jean-Marie Jouaret (FSCF) pour la rédaction de la lettre d'information - Serge Roy, Olivier Lesparre (FNOMS), Daniel Bonzoms (MUC), Jean Di Meo (FFCO) pour des initiatives locales et spécifiques à leurs organisations.

- Didier Gheux (ADS 93), Paul Cozigon (UNSS), Jean Rodenfuser (Comité Pierre de Coubertin), Jean Lafontan (SNEP), Annie Daisson Verduron (FEN), Guy Manfredi, Marie Ouche (FFA), Christian Denis (GNDS), Jean-Claude Debergue (FFEPMM),

Françoise Friemel, Michel Rieu (SFMS), Frédéric Delannoy (SNIJSL), François Chobeaux (CEMEA), Patrick Tugault (CDOS 77), Nicole Darrigrand (individuelle).

Ont été associés aux discussions :

Pierre Collomb (Centre de droit de Nice), Catherine Louveau (sociologue), Jean-Paul Callède (sociologue), Wladimir Andreff (économiste), Yves Vargas (philosophe), Jacques Ferran (Journaliste), Christian Garrabos (Panathlon international).

Un comité local d'organisation a été constitué. Renseignement :

Secrétariat A.N.S.

180, avenue Gaston Berger

59000 LILLE

Tél : 02.05.89.16.0

03 20 58 31 87